**Zeitschrift:** Revue suisse d'apiculture
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture
**Band:** 140 (2019)
**Heft:** 5

**Rubrik:** Sous la loupe de la rédaction

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 08.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

## Sous la loupe de la rédaction

Dans l'article qui précède, **Jean-Daniel Charrière et Gérald Buchwalder** nous présentent une version abrégée d'une publication parue en 2016 dans la Revue Agronomique Suisse[1].

**Objectifs de l'étude :** On cherche à évaluer l'effet de deux facteurs non liés, soit l'impact du butinage tardif et celui des néonicotinoïdes sur la survie hivernale des colonies d'abeilles en conditions de plein air.

**Méthodologie :** les objectifs sont ambitieux et nécessitent un plan d'expérimentation soigné et rigoureux, ce qui est le cas de cette étude. Les objectifs sont bien identifiés, les conditions expérimentales clairement définies, avec des situations de « contrôle » permettant d'analyser les effets des facteurs étudiés. L'étude est répliquée, avec des lots de 10 colonies, trois stations différentes et trois années d'observation. Une foule d'informations sont recueillies, les analyses statistiques sont pertinentes. On regrette toutefois que les analyses ne tentent d'évaluer les effets respectifs de chacun de ces facteurs et de leurs éventuelles interactions.

**Résultats et interprétation :** les résultats ne permettent pas de mettre en évidence d'effet clair des facteurs étudiés sur la survie des abeilles. Peut-on dès lors en conclure que l'étude réfute de tels effets ? Certainement pas, car les situations définies comme conditions de « contrôle » se sont trouvées mises en défaut par un phénomène imprévu.

En effet, et c'est la découverte majeure de cette étude : **des néonicotinoïdes en quantités significatives, correspondant pour certains à des conditions de toxicité significative pour les abeilles ont été décelés aussi bien dans le sol des parcelles traitées que non traitées !** De plus, ces substances ont également été détectées dans le pollen récolté et stocké sous forme de pain d'abeille.

**Conclusion :** Même si les résultats ne permettent pas de répondre aux questions initialement posées, il s'agit là d'une étude importante, et il faut relever la pertinence d'avoir procédé à la quantification de ces substances. L'étude met en évidence une situation d'une gravité inattendue, tous les sols étant potentiellement contaminés. Les abeilles y sont exposées via le pollen et le nectar ou l'eau des flaques. Ceci explique peut-être aussi pourquoi ces substances se retrouvent dans la plupart des miels de la planète.

*Francis Saucy, rédacteur*

P.-S. : Selon une étude très récente et largement médiatisée de l'Université de Neuchâtel (avril 2019), la présence de néonicotinoïdes dans nos sols semble générale, quelles que soient les méthodes de cultures. Il paraît donc nécessaire et urgent que ces travaux soient poursuivis et approfondis pour comprendre les raisons et les mécanismes qui conduisent à ces contaminations.

---

[1] Marie Gallot, Gérald Buchwalder, Bernard Beuret, Jean-Marie Cecilio, Marion Guinemer, Pierre Marigo, Samuel Frosini et Jean-Daniel Charrière : Cultures intermédiaires automnales et développement des colonies d'abeilles mellifères, Recherche Agronomique Suisse 7 (3) : 120–127, 2016